



Réunion plénière Sclg 10/05/21

Présents : D'une certaine gaieté, Festival de Liège, CRC, Collectif à Contre Jour, Le ventre de la Baleine, Théâtre le Proscenium, Les Ateliers de la Colline, Voix de Femmes, Cercle du Laveu, METAL, Chez Monique, Courte Echelle, Casa Nicaragua, Durbuy Rock Festival, Zététique Théâtre

ODJ proposé :

1. Météo
2. Debrief 1^{er} mai
3. Debrief 8 mai
4. Groupe Covid : info
5. Groupe Comm + conf de presse
6. Santé en lutte
7. Prochain débat
8. Organisation plénière
9. Occupation de l'espace public : info et proposition

1. Météo/infos :

Certains opérateurs ont reçu un coup de fil de Hupkens, qui évoque une aide ville pour 2021 (moins importante ; seulement 75 % de ce qui a été reçu en 2020)

D'autres, qui avaient pourtant reçu qqch en 2020, n'ont pas (encore ?) été contactés.

2. Debrief 1^{er} mai :

On a dû changer de lieu au dernier moment (interdiction de la police). C'était compliqué point de vue communication puisqu'on ne « pouvait » pas utiliser les réseaux sociaux.

La prise de parole à 3, c'était trop « diffus », fragmenté, mais le texte était bien et bien compris. Les pancartes, c'était chouette.

Grazzi a une captation vidéo.

Proposition de Julie H. : publier le texte lu sur le site/FB

3. Debrief 8 mai :

Le groupe porteur était assez content de la visibilité des conflictualités et des rapports de force grâce au fait que ça se passe dans l'espace public.

Le GT est content du processus ; tout s'est bien mis, même si parfois ils.elles se sentaient seul.e.s. C'est une bonne expérience.

On a parfois un peu du mal avec la nécessité de « ramener ça à la culture » (travail de synthèse à la fin). Cela ne doit pas être la finalité.

Il reste à dégrossir la question des sous ; il faudrait trouver un fonctionnement collectif (cagnotte solidaire). Se pose aussi la question de qui on rémunère, comment et pourquoi ? Quels sont les critères ? Artistes uniquement ? Quelle rémunération ? On pourrait demander des subsides.

Il faut rester inventif et ne pas trouver une formule clé qu'on reproduit ; il faut expérimenter et faire en fonction de la réalité « du terrain ».

Questionnement sur la « sécurité ». Comment anticiper ? Pas forcément de la violence physique, mais de l'insécurité, du malaise, de la tension ; comment gère-t-on ?

Des questionnements aussi sur le **choix du panel** ; pourquoi encore des experts qui parlent comme des experts ? Finalement, le fait d'être dans l'espace public et d'avoir pu donner la parole à des gens qui étaient là et qui voulaient s'exprimer a pu permettre autre chose, un vrai débat. Si on choisit des experts, il faut aussi les prendre de l'« autre côté de la barrière » (ceux.celles qui ont dû payer des amendes, qui subissent les effets de ces lois, ...) Il est essentiel que ceux.celles qui n'ont pas facile de prendre la parole, qui n'ont pas les compétences pour s'exprimer, construire un discours... puissent participer ; non pas juste trouver leur place mais qu'on leur en donne une, adaptée à leur réalité. Par ailleurs les experts ont pu donner leur point de vue sur ce qu'il faudrait faire, mais la plupart des « non » experts ne pouvaient que donner des témoignages sur leurs expériences.

Ce n'est pas évident de « former un panel » ; on ne fait pas un casting, on ne sait pas dire comment les gens vont parler, d'où ils vont parler. Le fait d'avoir choisi ce panel-là (avec cette « mise en scène ») c'était aussi un choix de faire apparaître la langue de bois et leurs travers. Il faut être attentif à débrief, surtout avec ceux.celles qui n'ont pas été à l'aise, moins compétent.e.s etc.

A qui veut-on s'adresser ? Quel public veut-on toucher ?

Il est proposé de faire un peu moins de débat (plutôt genre un tous les deux mois) pour les préparer mieux.

On peut en tout cas tou.te.s se féliciter de ce qu'on fait ; c'est complètement expérimental, « nouveau » et nécessaire et on s'en sort quand même super bien.

A améliorer

Vulgarisation : on a un peu « raté le coche ».
Anticipation de la prise de vue
Le budget ; répartition des frais
Des espaces de communication avec le GT ; plusieurs ont voulu proposer leur aide, mais c'était un peu compliqué (notamment la comm)

A garder

Rester dans l'espace public, ouvert, où des gens passent, où des gens peuvent s'exprimer parce qu'ils sont là.
L'espace ; le demi cercle, l'ouverture.
La sono : meilleur son, mieux réparti.
La gestion « cool » des imprévus : notamment l'intervention musclée du monsieur.
De la musique plutôt que du slam ou de la parole.

4 . Info du GT « Covid » (gestionnaires de lieux) :

Ils proposent un questionnaire pour les opérateurs culturels (ventilation, détecteurs CO2, coût de la reprise, etc). Cela pourrait relancer la dynamique et l'investissement dans le collectif.

Il y a des recommandations mais pas encore d'obligations de mise en conformité.

5. GT comm :

On avance bien dans la relifiting du site. Le GT réorganise les mises en œuvre des compétences pour s'améliorer.

Proposition en GPC :

Invitation à la presse centrée sur l'annif (1 an). Organiser ça le jeudi 20 mai à 11h dans l'espace publique (esplanade st george). En cas de pluie, ce serait au Manège

Max 1h, plusieurs intervenants (nommer les collectifs), très scénarisé.

Mettre en avant le fait qu'on a lancé une enquête (qui n'est pas cloturée).

On mange un bout à midi après entre nous.

On filme tout.

Objectifs :

- mettre la pression sur le politique et dénoncer les manquements
- avoir plus de visibilité et éclaircir les choses pour le grand public

Ressentis :

Est-ce la meilleure solution pour se faire comprendre par les pouvoirs publics ? La question est bien de faire changer la politique culturelle liégeoise.

C'est aussi une question qui concerne la province ; nous n'avons pas eu de réponse « satisfaisante ».

Amendements : Attention à la malhonnêteté de certains journalistes ; il faut être vigilants pour ne pas qu'ils déforment nos propos. Il faut utiliser le droit de réponse et les outils mis en place par les instances de contrôle du journalisme (<https://www.lecdj.be/fr/>). On peut leur communiquer (aux journalistes) nos inquiétudes.

Pas d'objections raisonnables.

6. Santé en lutte :

Comment se positionne SCLG par rapport à la manif ? Seb propose qu'une délégation de Sclg soit représentée à la manif ; que ceux/celles qui ont prévu d'y aller s'organisent et prennent des pancartes/calicots. SCLG relance l'appel à la manif via ses réseaux.

Il est proposé que SCLg soit « soutien » de still standing. Point porté à l'odj de la prochaine réunion.

7. Occupation de l'espace public :

D1CG et VDF vont commencer à faire une grève du zèle et remplir des milliers de formulaires « demande d'organisation d'événement sur la voie publique ». Ils/elles proposent de collectiviser ce genre de demandes « plein air » ; Hugues peut récolter les besoins des petites assos culturelles en

terme d'occupation d'espace public (hugues.croibien@certaine-gaite.org). Il s'agit de continuer le lobbying pour qu'on ait plus d'autonomie dans l'organisation d'événements dans l'espace publique.

On en parlera évidemment lors de la conf de presse.